HOLLANDE SARKOZY INTERNET COMPATIBLES

LE 26 AVRIL 2012 ANDRÉA FRADIN

Ce jeudi, les responsables numériques de François Hollande et Nicolas Sarkozy ont confronté les programmes de leur candidat sur Internet. Enfin, plein de bonne volonté, ils ont tenté de les confronter. Sans qu'apparaissent de réelles lignes de fracture.



"Mais au fond, qu'est-ce qui vous oppose?" La question s'est imposée au terme d'un débat organisé aujourd'hui entre Fleur Pellerin et Nicolas Princen. À l'invitation du **Collectif du numérique**, groupement de 21 associations et syndicats du secteur, les e-cautions de François Hollande (pour l'une) et Nicolas Sarkozy (pour l'autre) ont défendu le programme de leur poulain sur Internet. Sans qu'apparaissent des lignes de fracture réelles.

Consensus apparent

Tout deux se sont d'abord accordés sur "l'importance du numérique" – d'usage. À les en croire, Internet "infuse dans tout le programme de François Hollande" d'un côté, tout en étant au cœur d'un "investissement personnel fort de Nicolas Sarkozy" de l'autre.

Même consensus sur le fond, dominé par des échanges portant sur l'économie, l'éducation et la formation. Favorables à la constitution d'un écosystème numérique compétitif, fondé sur le soutien aux PME (Petites et Moyennes Entreprises), Fleur Pellerin et Nicolas Princen ont également plaidé en faveur de l'enseignement d'Internet dès le lycée. "Il faut aider [les élèves] à coder et décoder cet univers" a indiqué la responsable socialiste, que son rival n'a pas cherché à contredire, ajoutant que la formation constituait le "projet central de Nicolas Sarkozy".



Divergences

Les silences ont été les premiers révélateurs des divergences. Grande oubliée du débat, la question de la liberté sur Internet a ainsi été évacuée par l'ancien conseiller Internet de l'Élysée. Pas un mot sur le filtrage, le traité Acta ou la surveillance, quand la responsable PS a rappelé l'attachement de son parti aux questions de neutralité du réseau ou de protection

des données personnelles sur Internet. Fleur Pellerin a ainsi évoqué le projet d'institution d'un "Habeas corpus numérique", pierre angulaire du projet numérique de François Hollande.

L'intervention de Nicolas Princen n'a pas débordé le cadre fixé par le Collectif du numérique autour de "l'innovation, la compétitivité, la croissance et les emplois". Pourtant, dans sa réponse au questionnaire adressé quelques semaines plus tôt par ce même collectif, l'équipe de Nicolas Sarkozy avait fait le choix d'aborder des sujets annexes à l'économie, telle que la sécurité sur Internet.

Soulevée par une intervention du public, la question a mené Fleur Pellerin à dénoncer la vente de technologies de surveillance "à des dictatures" par des entreprises françaises, quand Nicolas Princen s'est contenté de saluer "l'existence de champions nationaux" dans ce domaine à fort "enjeu stratégique."



Tranchées

Il aura finalement fallu attendre la dernière question ("Mais au fond, qu'est-ce qui vous oppose ?") pour voir les débats s'animer et les tranchées se creuser. Fleur Pellerin a fait valoir la "une vision d'Internet" différente, estimant que dans le cas de Nicolas Sarkozy, le réseau demeurait "une zone de sauvageons, de pirates et de terroristes en puissance." "La cybercriminalité existe" a répliqué Nicolas Princen, affirmant qu'il ne fallait pas "nier" le problème du terrorisme sur Internet et tâclant sa rivale sur son manque d'expérience : "vous n'avez peut-être pas suivi l'actualité du numérique comme j'ai pu le faire ces dernières années."

L'occasion d'évoquer l'autre grande absente du débat : Hadopi. *Un sujet dont on a déjà trop parlé au détriment d'autres plus intéressants"* a déploré Fleur Pellerin. "Nous n'avons toujours pas compris ce que vous vouliez faire dans ce domaine" s'est empressé de rétorquer Nicolas Princen, pointant du doigts **les errements du candidat socialiste** concernant le sort à donner à la Haute autorité.

Saluant la qualité du débat, certains membres du Collectif numérique ont néanmoins indiqué "rester sur leur faim":

"Il faut que les candidats l'intègrent à leur discours. Tant qu'il n'y aura pas appropriation, cela ressemblera à une déclaration d'intention."

Et c'est là que le bât blesse. Au-delà de la compétence et de l'enthousiasme des personnes en charge du numérique, joue aussi et surtout leur capacité à influencer les présidentiables en personne. Or François Hollande et Nicolas Sarkozy ne se sont pas positionnés sur Internet durant cette campagne. Et un intervenant de conclure : "je pense qu'on aura un Président numérique dans 40 ans." Pas avant.

POLO TRUC

le 26 avril 2012 - 20:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est triste, néanmoins vu l'engouement des électeurs, ils ont pas besoin de de mettre les mains à la pâte.

Quand on voit le témoignage d'un militant du PP, il y a de quoi avoir peur : http://www.numerama.com/magazine/22448-seulement-12-des-francais-connaissent-leparti-pirate.html

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

POLO TRUC

le 26 avril 2012 - 20:25 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



(Témoignage du militant dans les commentaires)





VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

LUCILE

le 26 avril 2012 - 23:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très franchement, ils auraient vraiment besoin de se remettre en question sur leur stratégie de comm'... ils risqueraient d'avoir un peu mal si ils passaient au véritomètre.;)

Quand on voit que leur forum est ouvert au public et qu'on y voit des querelles dignes d'une partie de MMORPG pour ados de 12 ans dans la forme... Ca fait peur.

Moi j'ai hâte que les politiques comprennent que internet, c'est pas juste un moyen de communication comme un autre... Très franchement, c'est triste de voir à quel point c'est un outil qui a du potentiel, mais un potentiel toujours plus bridé et donc gâché.





VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

LOGICOS

le 26 avril 2012 - 22:11 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai rêvé où les criminels existent aussi dans le monde réel ? Les prisons ne sont elles pas pleine de criminels du monde réel ?

J'ai sans doute rêvé: les mondes virtuels sont tellement plus criminogène. Cette liberté incroyable, ces gens qui peuvent potentiellement faire tellement de mal et qui sont libre! C'est abominable!

Vite, fermons internet *avant* que le mal n'arrive.

C'est "Minority report" ! Fermons tout! Vite!

Non, sérieusement: j'en ai marre de ces vieux cons qui ont une vision télévisuelle d'Internet.

Au fait, c'est quand le moment Démocratique, qui nous permettra de virer ces vieux cons du gouvernement ?

Et pendant ce temps, en Islande: http://www.youtube.com/watch?v=Pld9igNyXoM

VOUS AIMEZ



2 VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

HOLLANDE SARKOZY INTERNET COMPATIBLES « SAM7BLOG le 4 mai 2012 - 23:48

[...] >>> Source & Suite sur : http://owni.fr/2012/04/26/hollande-sarkozy-internet-compatibles/ [...]